

## **L'agriculture biologique fait consensus**

Le Conseil Régional en Environnement Centre-du-Québec (CRECQ) a présenté aux audiences publiques sur la gestion de l'eau un mémoire qui a suscité auprès des trois commissaires de l'intérêt et des questions. Particulièrement, le premier volet de son mémoire portant sur l'agriculture biologique comme unique alternative à la préservation des eaux souterraines et de surface.

Les membres du CRECQ, entendus à Trois-Rivières le 8 novembre dernier ont été agréablement surpris de voir leur position sur l'agriculture biologique partagée par plusieurs autres groupes et citoyens qui se sont exprimés ce soir-là. Tous et toutes ont frappé sur le même clou en dénonçant l'agriculture conventionnelle grand responsable de la pollution de nos cours d'eau.

Le CRECQ a expliqué, pour sa part, qu'il faut trouver des alternatives à l'utilisation abusive de pesticides et d'engrais chimiques, laquelle est non seulement encouragée mais également subventionnée. À ces pratiques néfastes, une agriculture plus respectueuses de l'environnement devient incontournable. « L'utopie ou la mort », selon un participant qui citait ici le biologiste réputé *René Dumont*.

Le CRECQ, dans ses recommandations aux commissaires du BAPE (Bureau des Audiences Publiques en Environnement) donne une place importante à l'éducation des enfants, des agriculteurs et des consommateurs. Il insiste sur les subventions qui devraient aller aux agriculteurs qui feront le virage vers une agriculture plus respectueuse de l'environnement et de la santé. 20 % des agriculteurs et agricultrices du Centre-du-Québec sont déjà bios, selon les statistiques du MAPAQ.

Deux autres thèmes composaient le mémoire du CRECQ et portaient sur les bassins versants et sur le site d'enfouissement de Saint-Nicéphore. L'ensemble peut être consulté sur le site web du CRECQ : [www.crecq.qc.ca](http://www.crecq.qc.ca)